Littérature

Autor(en): **R.C.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 15

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J'vous l'dis
Comme on m'la dit

Pour la meilleure fondue de Paris

Rendez-vous chez **CHIESA**
3, avenue de l'Opéra

Café "Le Français"

Fermé le Dimanche *OPEra* **88-20 - 21**

Agence ROSERENS
55, Rue de Rivoli

Métro : CHATELET **CEN. 55.69**

PAVILLONS - TERRAINS
PROPRIÉTÉS - FONDS DE COMMERCE

Quelques affaires sélectionnées :

VILLENNES — Ravissant pavillon, flanc côteau, vue imprenable, tt conf., 4000 m2 jardin et terrain.

LAGNY — Belle villa, tt. meulières, quartier résidentiel, 8 p. dt. living room 10,5 x 4,5, tt. conf. gd jard. garage 2 voit.

BRUNOY — Manoir, tt. conf. bord d'eau, canotage, gar. 2 voit. Jard. et terrain 2700 m2.

YERRES — Pavillon style italien, tt. conf. gd. jardin.

CHELLES — Maison de maître, tt. meul. 12 p. tt. conf. gar. serre, mais. jard. 4 p.

L'ISLE-ADAM — Beau pavillon, tt. conf. quart. rés. garage, jardin.

près **BARBIZON** — Pavillon, tt. conf. gar. jard. 1500 m2.

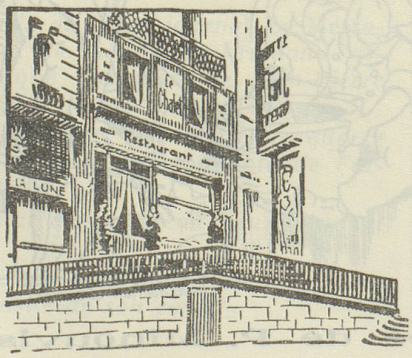
Pour tous renseignements demander M. BICHSEL.

Café-Restaurant LE CHALET

5, RUE DE LA LUNE, 5
et
Carrefour Chénier-Cléry

Ses Spécialités
renommées
Vins, Bière et Kirsch
Suisse

Téléphone : GUT. 57-06
J. STEIGER



- Littérature -

Un livre somptueux vient de voir le jour en France sous la signature de deux écrivains suisses : Marcel Pobé, ancien professeur à l'Université de Fribourg, et Joseph Gantner, directeur de l'Institut d'Histoire de l'art de Bâle. Ce livre de haute qualité, *L'Art monumental roman en France* (Editions Braun et Cie, Paris), est illustré de 271 photographies, la plupart en pleine page. On reste confondu, en le feuilletant, par la richesse de l'héritage roman en France. Les auteurs ont choisi de nous en présenter le meilleur. Et le meilleur n'est pas toujours le plus connu. Excellemment servis par le photographe Jean Roubier, ils nous convient à une émouvante délectation de cet art religieux qui jadis fit scandale, de cet art dense, contrasté, farouche, fantasmagorique, exaltant la foi plus que la vertu et qui fut, à l'époque, de son épanouissement, l'objet d'une célèbre polémique. D'éminents hommes d'église fulminèrent contre l'imagination foisonnante et irrationnelle des artistes, contre leur recours quelquefois à une symbolique empruntée au paganisme. Saint Bernard de Clairvaux n'a vu dans l'imagerie fabuleuse dont on ornait les églises qu' « aberration hideuse et ridicule ». Longtemps, cet anathème hypothéqua l'art roman. Mais aujourd'hui, avec le recul des siècles, nous ressentons mieux, nous qui avons vu la lèpre saint-sulpicienne envahir les églises, l'émouvante grandeur de la plastique romane. L'homme de nos régions se réveillait d'un cauchemar, et l'artiste ne faisait que traduire son cri instinctif venu du fond de l'être, un cri qui voulait exorciser les derniers envoûtements de la barbarie. L'effondrement de l'empire carolingien, les invasions, les désastres de toutes sortes, avaient plongé l'Occident dans des ténèbres que l'aube du deuxième millénaire voyait enfin se dissiper lentement. Mais le chaos avait engendré l'angoisse. Les pieds encore englués dans la glaise d'un âge misérable, l'homme tournait son visage vers le ciel. L'artiste, sur un accompagnement de cruauté et de grotesque, redonnait force à la tendresse et replaçait l'homme dans la perspective chrétienne. Revenu de sa plongée dans la bestialité, le siècle fêtait avec une majesté encore naïve la lumière des temps nouveaux. Les premiers balbutiements de l'art roman préfigurent déjà la civilisation qui va redonner sa noblesse à l'homme de l'Occident. Epoque passionnante en vérité, et combien spectaculaire! Pour y pénétrer nous ne pouvons recommander de meilleurs guides que Marcel Pobé et Joseph Gantner. Leur livre admirable nous fait penser à cette observation de Malraux : la représentation photographique des œuvres d'art, et singulièrement de la sculpture, est un véritable phénomène de récréation; tirées des recoins obscurs où elles n'étaient destinées qu'au regard de Dieu et des anges, des sculptures renaissent sous un éclairage qu'elles n'avaient jamais connu, nous deviennent familières et, par le jeu de l'agrandissement, se voient chargées de forces nouvelles.

R. C.